

Je suis ISABELLE LECLERCQ, je fais de l'enluminure sur support bois depuis deux ans. J'ai effectué un stage sur Paris pour connaître les rudiments de l'enluminure et avoir les différentes recettes. Et ensuite, la passion m'a prise, je me suis appropriée la technique pour fabriquer moi-même mes supports (livre, écritoire, boîte, échiquier) puis les peindre pour leur donner de la noblesse, en gardant les techniques moyenâgeuses.

Je n'ai jamais participé à un concours, cependant il m'était important de montrer que « l'enluminure n'est pas que du religieux », alors pourquoi pas le concours Femme Mentor. Je n'ai pas de mentor, je travaille seule. J'ai fait quelques recherches sur internet au sujet du club Soroptimist et celles-ci ont débouchées sur Suzanne Noël qui était une docteure en médecine, spécialisée en chirurgie esthétique et fondatrice du mouvement féminin Soroptimist en Europe, qui a pour objectif la défense des droits de la femme.

Cette pionnière de la chirurgie réparatrice pendant la guerre 14-18, donne un visage humain aux « gueules cassées » ; et dont 2014 a marqué le centenaire. Il serait donc normal que le nom de Suzanne Noël soit attribué à un lieu dans nos villes. D'autant que pendant l'occupation, elle modifie des visages de résistants recherchés par la police. A la fin de la guerre, elle reçoit des rescapés des camps de concentration et œuvre pour effacer les traces laissées par leur séjour. Dévouée à ses patients, elle considérait qu'il n'existait pas de difformité qui ne mérite son attention.

Suzanne a travaillé jusqu'à l'épuisement, elle a consacré sa vie au service de l'autre et plus particulièrement de l'autre au féminin.

J'ai donc choisi de faire un livre en le voyant comme un manuscrit qu'aurait pu nous transmettre Suzanne Noël. L'objet est bleu avec des lettres en feuille d'or, car les couleurs du club Soroptimist sont le bleu et le jaune. Quand on ouvre le livre, on découvre les initiales de cette grande dame, donc le « S » en or et le « N » en bleu (pour garder les couleurs du club féminin). Puis quand la personne ouvre davantage le livre, elle peut y découvrir le portrait de Suzanne avec la phrase : « **La personne qui est en avance sur le chemin que l'on veut suivre** », toujours sur un fond bleu et jaune et les enluminures sont réalisées qu'avec des camaïeux de bleus et de jaunes. Et enfin, quand le lecteur déploie le reste des pages, il découvre le message que nous lègue Suzanne :

« **La femme mentor tend à éveiller le raisonnement et la sensibilité de son élève en lui proposant d'expérimenter elle-même le monde** » et pour finir en lettres d'or « nous sommes éduquées pour vivre un conte de fée ».

J'ai réalisé le livre à la main : la conception, la peinture à la tempéra, l'assemblage, la patine. Il m'a fallu cinq mois de réflexion et de travail. En participant au concours, je m'étais lancé un challenge personnel. Quand j'ai commencé au mois de mai, je ne savais pas trop par où commencer. Il n'y avait pas de rapport avec les anciens manuscrits dont je m'inspire et la femme mentor. Donc, je choisissais de faire une enluminure sur parchemin.

Alors que je m'inspirai de la vie de Suzanne Noël, petit à petit l'objet prenait forme : un livre, car mon travail tourne autour de l'écriture, de l'enluminure mais celui-ci, serait « le manuscrit de Suzanne ». Un message qu'elle nous aurait laissé en héritage.

Le salon « Talents de Femme » est à l'initiative des femmes du club Soroptimist, alors le manuscrit s'adresse à toutes ces femmes qui ont quelque part un peu de Suzanne Noël en elles... notre femme mentor.

YZA